

Découverte et description de la femelle d'*Epiphile latifasciata latifasciata* Röber, 1914 (Lepidoptera, Nymphalidae)

par Stéphane ATTAL¹ & Ismael ALDAS²

¹ 5 rue Olivier-Noyer, F – 75014 Paris <stephane.attal@wanadoo.fr>

² Baños Tungurahua, Équateur <taisae2007@hotmail.com>

Résumé. – La femelle d'*Epiphile latifasciata latifasciata* Röber, 1914, récemment découverte dans la région de Macas en Équateur, est décrite. L'important dimorphisme sexuel constaté chez ce taxon confirme une proche parenté avec *E. epicaste* Hewitson, 1857.

Abstract. – **Discovery and description of the female of *Epiphile latifasciata latifasciata* Röber, 1914 (Lepidoptera, Nymphalidae).** The female of *Epiphile latifasciata latifasciata* Röber, 1914, recently discovered in the Macas region in Ecuador, is described. The significant sexual dimorphism observed in this taxon confirms it is closely allied to *E. epicaste* Hewitson, 1857.

Resumen. – **Descubrimiento y descripción de la hembra de *Epiphile latifasciata latifasciata* Röber, 1914 (Lepidoptera, Nymphalidae).** La hembra de *Epiphile latifasciata latifasciata* Röber, 1914, recientemente descubierta en la región Macas en Ecuador, se describe. El dimorfismo sexual significativo observado en este taxón confirma una estrecha relación con *E. epicaste* Hewitson, 1857.

Keywords. – Butterflies, Nymphalinae, Neotropical region, Ecuador, sexual dimorphism.

L'identification des femelles dans le genre *Epiphile* Doubleday, 1845, est souvent rendue difficile par des dimorphismes sexuels pouvant être importants. Le cas spectaculaire d'*Epiphile epicaste* a conduit FASSL (1912) à nommer sa femelle *E. epicaste* ab. *bonplandioides*, tant son aspect évoquait pour lui celui de *Perisama bomplandii* (Guérin-Méneville, 1844).

La récente découverte par l'un d'entre nous (I. A.), dans la région de Macas, en Équateur, d'une femelle inconnue d'*Epiphile*, apporte un élément déterminant dans la connaissance du genre. S'agissant d'un spécimen présentant de fortes ressemblances avec la femelle d'*Epiphile epicaste* et du fait de l'absence de cette dernière espèce dans cette région, il doit être rapporté à *E. latifasciata*, le mâle y ayant été plusieurs fois récolté. Ceci apparaît comme une évidence compte tenu de la toute proche parenté supposée de ces deux *Epiphile*.

Une certaine confusion existe entre plusieurs espèces du genre *Epiphile* et des noms qui leur ont été attribués. *Epiphile latifasciata* Röber, 1914, apparaît dans différents travaux sous le nom erroné d'*E. boliviana* Röber, 1914 (JENKINS, 1986 ; D'ABRERA, 1987). Par ailleurs, il est tantôt placé en sous-espèce d'*E. epicaste* Hewitson, 1857 (RÖBER, 1914 ; JENKINS, 1986 ; LAMAS, 1995), tantôt considéré comme espèce distincte (D'ABRERA, 1987 ; ATTAL, 1997). La position systématique d'*E. latifasciata* reste donc incertaine ; dans l'attente d'analyses plus approfondies, il est maintenu comme espèce distincte dans ce travail en raison de plusieurs éléments importants, dont notamment l'aspect de la "dent" costale à l'aile postérieure (dessin de la face ventrale de couleur ivoire évoquant une dent) qui, dans le genre, ne varie habituellement pas entre sous-espèces.

Dans son aire de répartition, *Epiphile latifasciata* est représentée par deux sous-espèces. La sous-espèce nominative occupe une vaste région, depuis la Bolivie (Yungas) jusqu'en Équateur central (Morona-Santiago), *E. latifasciata obscurior* Attal, 1997, étant quant à elle limitée à l'extrémité nord de l'Équateur dans la région de La Bonita (Sucumbios) ; le spécimen femelle étudié ici est donc rapporté à la sous-espèce nominative, comme le confirme d'ailleurs l'aspect des huit spécimens mâles, également de la région de Macas et récoltés auparavant (I. A.).

Abréviations utilisées. – **BMNH**, The Natural History Museum, Londres, Royaume-Uni ; **CFR**, collection famille Romero, Maracay, Venezuela ; **JS**, collection Julián Adolfo Salazar Escobar, Manizales, Colombia ; **MC**, collection Mauro Costa, Caracas, Venezuela ; **MIZA**, Museo del Instituto de Zoología Agrícola, Maracay, Venezuela ; **MUSM**, Museo de Historia Natural, Universidad Nacional Mayor de San Marcos, Lima, Pérou ; **SA**, collection Stéphane Attal, Paris, France.

Epiphile latifasciata latifasciata Röber, 1914

Epiphile epicaste f. *latifasciata* Röber, 1914 : 478.

Matériel examiné. – 1 ♀ (fig. 9-10), Équateur, région de Macas, río Abanico, via Macas Guamote, Morona-Santiago, 1700 m, 9.X.2013, *I. Aldas leg.*, “néallotype” (SA) ; 6 ♂, Macas, Morona-Santiago, X.1998, *I. Aldas leg.* (SA) ; 2 ♂, *idem*, 1700 m, I-IX.2011 (SA) ; 8 ♂, Pérou, Tingo Maria, Huanuco (SA) ; 1 ♂, Bolivie, Caranavi, Dépt La Paz, 800-1500 m (SA) ; 10 ♂, Nord Yungas, Caranavi, 800 m (SA) ; 2 ♂, Nord Yungas, 800 m, II.1987 (SA).

Matériel complémentaire examiné. – *Epiphile latifasciata obscurior* Attal, 1997 : ♂ holotype, Équateur, La Bonita, Sucumbíos, III.1997 (SA) ; 1 ♂ paratype, *idem* (SA) ; 1 ♂ paratype, *idem*, XII.1996 (SA) ; 1 ♂, *idem*, XI.1997 (SA).

Epiphile epicaste Hewitson, 1857 : **Femelles.** Holotype *E. epicaste* ab. *bonplandioides*, Colombie, rio Aguacatal, W. Cord., 2000 m, coll. Fassl (BMNH) ; 1 ♀ ocre, Colombie, Caldas, Quebrada La Caracola, 14.I.2007, B. Quebrada, T15°I, 7:30AM, *C. Ríos leg.*, Municipio Manizales, 1700 m, ex coll. J. A. Salazar (SA) ; 2 ♀ [1 grise (fig. 3-4), 1 ocre (fig. 5-6)], Venezuela, via Sanare-Caspo, 1850 m, 4.III.2012, *E. Lara* (MC) ; 1 ♀ ocre, Venezuela, Barinitas, Estado Barinas, 1700 m, I.1987, cf. s. (CFR) ; 1 ♀ ocre, Venezuela, P. N. Yacambu-El Blanquito, 1463 m., 28.IV-4.V.2003, 9,70649°N - 69,56708°W, *J. Clavijo, R. Briceño, A. Chacón, Q. Arias*, Proyecto S1-2000000479 (MIZA). **Mâles.** 1 ♂, Colombie, Dept. Cauca, Res. Tambito, 1800 m, 5.III.1997, *leg. T. Pyrcz* (SA) ; 1 ♂, Colombie, Monte León, Manizales, 3.IX.1991, 2300 m, Caldas, *J. A. Salazar leg.* (SA) ; 1 ♂, *idem*, 2150 m, 7.XII.1997 (SA) ; 1 ♂, Colombie, Caldas, Cerro Ingrumá, rio Sudio, 2200 m, 10.VII.1994, *J. A. Salazar leg.* (SA) ; 1 ♂ (fig. 1-2), *idem*, 29.XII.2010 (SA) ; 1 ♂, Équateur, NW, West Cordillera, Res. Federal Golondrinas, 1600 m, 30.VI.1999, *leg. J. Wojtusiak, T. Pyrcz* (SA) ; 1 ♂, Équateur, Carchi, VI.1999, *leg. M. Büche* (SA) ; 1 ♂, Pérou, Cumpang, entre Tayabamba et Ongón, 2400-2700 m (MUSM).

Description de la femelle. – Fig. 9-10. Longueur alaire 29 mm (envergure 56 mm).

Face dorsale. Fond noir. Ailes antérieures présentant une bande transversale bleu métallique (trace blanche à la côte) décalée vers la partie distale et s’orientant vers le tornus ; son bord externe légèrement diffus régulièrement arqué avec un enfoncement en pointe au passage de la nervure 3 ; son bord interne plus net, irrégulier, avec un fort rétrécissement au niveau de l’espace 3 et un important élargissement dans l’espace 2. Partie subapicale avec deux taches blanches, une principale dans l’espace 6 et une légèrement plus réduite dans l’espace 8. Base de l’aile présentant une légère suffusion bleutée. Aux ailes postérieures, une bande submarginale de même couleur aux contours très diffus s’étendant des espaces 6 à 2 ; dans l’espace 2, une petite tache noire contenant deux points bleu cendré. Espace 1c au tornus présentant une tache bleu cendré près du bord de l’aile. Bord costal pourvu d’un éclaircissement blanchâtre descendant dans l’espace 7.

Face ventrale. Aspect général présentant là aussi des analogies avec certaines espèces du genre *Perisama*. Ailes antérieures de couleur ocre à l’apex et à la base de la côte ; tiers basal rougeâtre. Partie principale discale noire, portant en son milieu une tache costale oblongue gris clair bleuté et blanche à la côte, s’étendant transversalement jusque dans l’espace 4 ; dans les espaces 3 et 2, des traces bleutées disposées dans son prolongement. À la limite entre la partie discale noire et l’apex ocre, présence des deux taches blanches subapicales visibles sur la face dorsale dans les espaces 6 et 8. Ailes postérieures de couleur ocre uni. Côte avec un léger éclaircissement vers son milieu, s’étendant au-delà de la nervure 8, vestige de la “dent” costale blanc ivoire caractérisant le genre *Epiphile* ; cet élément fondamental semble bien coïncider avec l’aspect assez diffus de la “dent” costale du mâle. Cinq points foncés non alignés disposés

Fig. 1-10. – *Epiphile* spp., faces dorsale (gauche) et ventrale (droite). – 1-2, *E. epicaste* Hewitson, ♂ (SA). – 3-4, *E. epicaste* Hewitson, ♀ grise (MC). – 5-6, *E. epicaste* Hewitson, ♀ ocre (MC). – 7-8, *E. latifasciata latifasciata* Röber, ♂ (SA). – 9-10, *E. latifasciata latifasciata* Röber, ♀ (SA).



dans les espaces 2, 3, 4, 5 et 6 ; le plus gros dans l'espace 2 noir avec quelques écailles bleu cendré, celui dans l'espace 3 plus petit et noir, décalé vers le bord externe, les trois autres de teinte brunâtre, alignés ; cette configuration rappelle fortement celle observable dans le genre *Perisama* Doubleday, 1849, et analysée par ATTAL & CROSSON DU CORMIER (1996).

Comparaison avec *Epiphile epicaste*. – La femelle d'*E. epicaste* constitue une exception par son aspect et par sa rareté dans les collections comme le rappellent SALAZAR & VARGAS (2004) à l'occasion de la récolte de celle-ci en Colombie. Les quelques spécimens connus alors sont apparemment tous de couleur grisâtre sur la face ventrale des ailes postérieures ; apparemment seulement car le spécimen de FASSL (1912) conservé au BMNH est visiblement une femelle ocre tellement défraîchie que sa couleur initiale s'est atténuée. Par la suite, RÍOS & SALAZAR (2008) commentent leur découverte d'une première femelle ocre fraîche dont les caractères ventraux ressemblent à ceux présentés par le groupe de *Perisama humboldtii* (Guérin-Méneville, 1844). Il apparaît ainsi qu'*Epiphile epicaste* présente deux formes de femelles distinctes et tranchées, lesquelles ont aussi été récoltées au Venezuela par Mauro Costa et Paco Romero. Ces formes n'ont aucun caractère géographique ni saisonnier, les deux ayant déjà été récoltées dans un même site et le même jour. La forme à face ventrale ocre correspond à l'aspect général de la femelle d'*E. latifasciata*.

Alors que toutes les femelles d'*Epiphile epicaste* examinées mesurent environ 27 mm de longueur alaire pour 52 mm d'envergure selon une même configuration d'étalage, on constate la taille légèrement supérieure de la femelle d'*E. latifasciata* qui correspond avec la différence de taille entre les mâles des deux espèces. Sur la face dorsale des ailes antérieures d'*E. epicaste*, la bande transversale plus épaisse est disposée différemment, sa position moins excentrée et orientée vers le bord interne de l'aile et non pas vers le tornus. La forme des ailes antérieures présente une différence vers le haut du bord externe par sa protubérance subapicale sensiblement moins prononcée à l'extrémité de la nervure 6. Aux ailes postérieures, chez *E. epicaste* la bande submarginale s'épaissit plus profondément vers le centre de l'aile. Sur la face ventrale, si l'ornementation générale est comparable, on observe deux différences importantes : la dent costale aux ailes postérieures d'*E. epicaste* est bien marquée alors qu'elle est plus que vestigiale, voire invisible, chez *E. latifasciata* ; chez *E. epicaste*, la tache costale oblongue des antérieures est plus épaisse et arquée, une tache diffuse gris bleuté dans l'espace 1b est souvent visible alors que les deux traces dans les espaces 3 et 2 ne le sont pas. Aux ailes postérieures, l'absence de deux des cinq points est fréquente chez *E. epicaste*, en l'occurrence ceux des espaces 3 et 4 ; le seul spécimen examiné présentant la série complète est celui de FASSL (1912) conservé au BMNH.

L'aspect général de la femelle d'*Epiphile latifasciata latifasciata* confirme sa parenté toute proche avec *E. epicaste*. L'examen d'un matériel complémentaire pourrait peut-être révéler l'existence d'une forme à face ventrale gris clair à l'instar d'*E. epicaste*. Quant à la femelle encore méconnue d'*E. latifasciata obscurior*, sous-espèce caractérisée par des bandes jaune orangé plus étroites, on peut supposer que son aspect suive la tendance du mâle et se traduise par un net rétrécissement des bandes bleues.

Répartition géographique. – La distribution géographique méridionale d'*Epiphile latifasciata* s'étend sur le versant oriental de la Cordillère des Andes depuis les Yungas en Bolivie jusqu'au nord de l'Équateur ; sa présence probable dans le sud de la Colombie (Caqueta) reste à confirmer. La répartition d'*E. epicaste*, espèce plus septentrionale, comprend le Venezuela (Lara), les vallées centrales Cauca et Magdalena en Colombie et se prolonge sur le versant occidental des Andes en Équateur ; il existe au moins un spécimen mâle (MUSM) récolté au nord-ouest du Pérou. La présence d'*E. epicaste* en Amérique centrale n'a jamais été constatée. Aucune zone de sympatrie entre les deux espèces n'a été observée.

REMERCIEMENTS. – Nous remercions Mauro Costa pour l'important apport de connaissances et de documents concernant le genre *Epiphile* au Venezuela et notamment *E. epicaste* mâle et femelle, ainsi que pour ses commentaires sur cet article. Julián Salazar, par ses publications et toutes les informations qu'il a bien voulu nous communiquer sans restrictions, nous a permis de connaître au mieux la femelle d'*E. epicaste*. Par Daniel Dupont, il a pu être réuni un abondant matériel d'étude.

AUTEURS CITÉS

- ATTAL S., 1997. – Papillons néotropicaux nouveaux des genres *Perisama* et *Epiphile* (Lepidoptera, Nymphalidae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, **102** (3) : 287-291.
- ATTAL S. & CROSSON DU CORMIER A., 1996 – *The genus Perisama : Lepidoptera Nymphalidae*. Venette : Sciences Nat, 149 p., 12 pl.
- D'ABRERA B., 1987. – *Butterflies of the Neotropical Region. Part IV. Nymphalidae (partim)*. Victoria : Hill House, 164 p.
- FASSL A. H., 1912. – Neue Nymphaliden aus Südamerika. *Entomologische Rundschau*, **29** (19) : 121-123.
- JENKINS D. W., 1986. – Neotropical Nymphalidae. V. Revision of *Epiphile*. *Bulletin of the Allyn Museum*, **101** : 1-70.
- LAMAS G., 1995. – Comentarios taxonómicos y nomenclaturales sobre ninfálidos neotropicales (Lepidoptera: Nymphalidae), con la descripción de ocho subespecies nuevas. *Revista peruana de Entomología*, **37** : 59-71.
- RÍOS J. C. & SALAZAR J. A., 2008. – Noticia adicional sobre el mimetismo en hembras de *Epiphile epicaste* (Hewitson) (Lepidoptera: Nymphalidae). *Boletín Científico, Museo de Historia Natural, Universidad de Caldas*, **12** : 247-248.
- RÖBER J., 1914. – 35. Genus *Epiphile* Dbl. (p. 477-479). In : Seitz A., *The Macrolepidoptera of the world : a systematic account of all the known Macrolepidoptera*, **5. The Macrolepidoptera of the American faunistic region**. Stuttgart : Alfred Kernen, 1141 p.
- SALAZAR J. A. & VARGAS J. I., 2004. – Una nota sobre la hembra de *Epiphile epicaste* Hew., 1857 en Colombia. Mariposas colombianas VI (Lep. Nymph.). *Lambillionea*, **104** (2) : 181-183.

Thierry DEUVE & David W. WRASE. – **Description d'un nouveau *Broskosoma* du Yunnan, Chine (Coleoptera, Caraboidea, Broscidae)**

Au sein des Broscidae, le genre *Broskosoma* Rosenhauer, 1846, morphologiquement très homogène, regroupe près d'une quarantaine d'espèces, presque toutes alticoles, dispersées dans les Alpes, le Caucase, l'Himalaya, le haut-plateau Tibétano-Sichuanais, Taïwan et le Japon. Dans ce contexte, il est intéressant d'ajouter une nouvelle espèce dans les monts Gaoligong Shan, qui sont situés à la frontière du Yunnan et de la Birmanie.

***Broskosoma gaoligongense* n. sp.**

HOLOTYPE : ♂, Chine, Yunnan, monts Gaoligong Shan, col à 21 km au nord-ouest de Liuku, 3150 mètres, 25°58'22"N - 98°41'00"E, D. W. Wrase, 9.VI.2006, sous les pierres, dans les bambous et formations arbustives, in coll. D. W. Wrase, à Berlin (Allemagne).

PARATYPES : 1 ♂, 3 ♀, même provenance, in coll. D. W. Wrase et Muséum national d'Histoire naturelle, Paris (France) ; 2 ♀, même provenance, A. Pütz, in coll. A. Pütz, à Eisenhüttenstadt (Allemagne).

Description. – Longueur : 10,5 mm. Tête et pronotum noir luisant, les élytres d'un vert bouteille soutenu ; les fémurs noirâtres, les tibias, tarses, antennes et pièces buccales testacé roussâtre, les palpes un peu plus clairs.

Tête moyenne, plutôt étroite, aux yeux petits et saillants, bien plus convexes que les tempes. Constriction collaire marquée, associée à une aire finement ponctuée. Fossettes frontales en lignes